

**BUREAUX**  
 SOUS-MAIRIE : 29-31 Grande-Rue Tél. 327.32  
 TOURCOING : 22, rue Carnot Tél. 437  
 LILLE : 11, rue Faidherbe Tél. 339.51  
 PARIS : 28, boulevard Poissonnière Tél. Provençe, 71.84  
 MOUSCRON : 100, rue de la Station, Tél. 3.44

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nous ne déplaçons pas nos abonnés !

3 mois	60 fr. 64
6 mois	110 fr.
1 an	194 fr.

Aux autres départements et colonies :

3 mois	63 fr. 60
6 mois	115 fr.
1 an	200 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Roubaix

## Anniversaire

Pour beaucoup de nos lecteurs, la date du 17 mai rappelle l'événement d'un exode précipité, avec les multiples et angoissantes péripéties d'un voyage vers l'inconnu, vers l'exil, pour certains vers la mort, pour tous vers la souffrance et la douleur.

Celui qui n'a pas pris part à cette fuite éperdue des populations défilant comme une marée furieuse d'équinoxes sur nos campagnes et à travers nos villes ; qui n'a pas vu la cohue indescriptible brassant les foules, les poussant et les repoussant dans tous les sens ; qui n'a pas été le témoin des scènes lamentables où, sur des routes encombrées de piétons, de cyclistes, embouteillées par les autos, les chariots, les voitures de tous genres, des vieillards, des femmes, des enfants se traînaient avec peine, harassés, portant leurs misérables hardes sur le dos ; qui n'a pas constaté sur les visages de ces pauvres gens, les stigmates de la peur et dans leurs yeux l'infinie tristesse, le désespoir de ceux dont le malin abandonné brusquement était toute la fortune et toute la joie ; qui, en un mot, n'a pas joué un rôle personnel dans cet épouvantable drame de l'évacuation, celui-là ne peut se faire une idée de l'horreur d'un spectacle qui met à nu les profondeurs de la misère humaine.

Et pour la plupart, des fugitifs, les tortures du chemin n'étaient que le commencement de la longue et dure épreuve de l'exil. A partir du moment où ils purent se reposer dans un abri, commença pour eux cette vie de réfugiés, vie pénible malgré les accueils fraternels, les efforts de la solidarité nationale, la compréhension des habitants et l'entraide non négligeable de paysages plus jolis et de ciels plus cléments.

Il est encore trop tôt pour écrire l'histoire de l'évacuation de nos régions et du séjour de nos concitoyens dans les provinces de l'Ouest, du Centre et du Midi. Tous les réfugiés ne sont pas encore rentrés chez eux. Des milliers et des milliers attendent encore, les regards tournés vers la terre promise de leur affection ou de leur intérêt, l'heure ardemment souhaitée du retour. Car, bien que la nature ne l'ait pas gâtée, nous aimons notre région du Nord, avec son climat rude, son printemps souvent en retard, ses plaines monotones et le parler plus pittoresque qu'harmonieux de ses habitants. Pour nous, les forêts de nos cheminées d'usine remplacent les chênes séculaires des bois sacrés de Bretagne ou de Vendée, et nous avons très vite la nostalgie des larges canaux sillonnés de péniches et des « tiris » en pyramide de nos mines.

Cependant, puisqu'il faut toujours tirer le bien du mal, retenons de la terrible aventure de mai dernier, une leçon vécue de solidarité nationale. D'avoir parcouru la France dans presque toutes les directions, nous avons appris à mieux connaître nos compatriotes des autres provinces et, dans la diversité des coutumes, des dialectes, des besoins, nous avons retrouvé partout le visage de notre pays.

Louis Robichez.

## Un Conseil supérieur des étrangers est créé

Vichy, 16 mai. — Le gouvernement a décidé de créer un conseil supérieur des étrangers, qui aura pour mission de résoudre le problème des étrangers.

Ce conseil, présidé par le vice-président du Conseil, s'occupera tout d'abord de la coordination de toutes les questions relatives aux étrangers. En font partie : le commissaire général pour les questions juives, le commissaire général pour le chômage et un représentant du ministère de l'Intérieur, chargé de la surveillance des camps de concentration et d'internement.



Le général Ascencio qui vient d'être nommé chef de l'état-major espagnol.

## M. ROOSEVELT ORDONNE LA SAISIE des NAVIRES FRANÇAIS ANCRÉS AUX ÉTATS-UNIS

Certains milieux américains réclament le rappel de l'amiral Leahy, ambassadeur à Vichy, et l'occupation de la Martinique

Washington, 16 mai (Dépêche de l'agence Stefani). — A la suite de la compréhension montrée par le gouvernement de Vichy envers la nouvelle réalité européenne et du discours du maréchal, une « rage » a éclaté violemment et immédiatement à Washington devant les succès militaires et politiques de l'axe.

La note de M. Roosevelt incitant le peuple français « à la révolte » a été immédiatement radiodiffusée par tous les postes à ondes courtes américains et suivie de l'ordre présidentiel de confiscation de tous les navires français immobilisés dans les ports américains. Cette action a été précédée par une longue visite de MM. Cordell Hull et Sumner Welles au président, qui garde ses appartements, car il n'est pas encore complètement rétabli.

Le ministre des Affaires étrangères a distribué aussitôt la note de M. Roosevelt aux fins de publication.

L'ordre de confiscation de navires a été exécuté simultanément dans tous les ports américains, suivant un plan qui avait été fixé, de toute évidence, à l'avance, par les gardes-côtes fédéraux. Cinq navires ont été saisis dans le port de New-York, y compris le transatlantique « Normandie », dont le commandement a été assumé par le capitaine Baylas, second commandant des gardes-côtes new-yorkais. Six autres vapeurs français ont été confisqués dans les ports de San-Francisco, de New-Orléans et de San-Pédro. Au total, 175.000 tonnes ont été saisies. D'autres vapeurs naviguent encore en haute mer.

**L'amiral Leahy sera-t-il rappelé et la Martinique occupée ?**

Washington, 16 mai (De l'agence Stefani). — Certains milieux de la capitale fédérale sont d'avis que la rupture complète des relations diplomatiques entre le gouvernement de Washington et de Vichy est imminente et provoquerait le rappel de l'amiral Leahy, ambassadeur américain à Vichy, dont on estime que la mission a échoué.

On croit, en outre, qu'après avoir confisqué les navires marchands français, le gouvernement américain envisagerait de s'emparer de la Martinique, où se trouvent plusieurs navires et cent dix avions bloqués au moment de la signature de l'armistice, ainsi qu'une quantité s'élevant à soixante millions de dollars.

**Le président Roosevelt reçoit les journalistes**

Washington, 16 mai. — Après avoir gardé la chambre pendant plusieurs jours, le président Roosevelt a conféré de nouveau aujourd'hui avec les représentants de la presse. Il a refusé de commenter son appel au peuple français. Il a refusé aussi de répondre à la question de savoir s'il comptait, rappeler de Vichy l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis et faire occuper la Martinique. (Lire la suite page 2).

**Un prince de la maison de Savoie portera la couronne de Croatie**

Rome, 17 mai. — Le communiqué officiel suivant a été publié vendredi soir à propos du règlement futur des relations entre l'Italie et la Croatie et de la cession de la couronne royale de Croatie à un prince de la Maison de Savoie.

« Dimanche, une délégation croate, conduite par M. Ante Pavelitch, arrivera à Rome, pour prier S. M. le roi et empereur Victor-Emmanuel III de désigner le prince de la Maison de Savoie qui portera la couronne de Croatie. En même temps, la délégation signera à Rome quelques conventions politiques, économiques et territoriales importantes. »

## Un croiseur lourd britannique EST TOUCHÉ par deux bombes italiennes

Rome, 16 mai. — Une formation de bombardiers italiens a attaqué, au sud-ouest de l'île de Kasos, un convoi composé d'un croiseur lourd, de deux destroyers, d'un vapeur de 15.000 tonnes et de deux autres navires de 8.000 tonnes chacun.

Malgré la vive riposte de la D.C.A., le croiseur a été touché par deux bombes de calibre lourd. Il a été obligé de ralentir son allure tout en donnant fortement de la bande.

**Trois avions allemands arrêtent une colonne de chars blindés**

Berlin, 17 mai. — Des appareils du corps aéronautique allemand ont pris part avec succès aux combats qui se sont déroulés le 16 mai dans les secteurs de Tobrouk et Sollum.

Près du fort Capuzzo, une avance de chars blindés ennemis a été annihilée par trois avions de combat allemands.

Dans le secteur de Sollum, des avions allemands ont participé aux violents combats de mouvement ; ils ont appuyé les troupes allemandes dans leurs opérations et amené des munitions là où c'était nécessaire.

Les Anglais encerclés dans Tobrouk ont été attaqués et bombardés une fois de plus.

**Tous les animaux qui se trouvent à Gibraltar vont être détruits**

Gibraltar, 17 mai. — Les autorités ont donné l'ordre de tuer tous les animaux qui se trouvent à Gibraltar, à l'exception des fameux singes.

On sait que les Anglais sont très superstitieux et il existe une légende qui dit que Gibraltar restera aux mains des Anglais, tant qu'il y aura un singe vivant.

L'évacuation de la population civile se poursuit sur un rythme accéléré.



Le professeur Fabre, qui vient d'être élu membre de l'Académie de médecine

**UN CONSEIL DE CABINET s'est tenu hier après-midi**

Vichy, 16 mai. — Un conseil de cabinet s'est tenu vendredi après-midi, sous la présidence de l'amiral Darlan. Aucun communiqué n'a été publié à ce sujet.

**L'AMIRAL DARLAN a reçu l'ambassadeur du Japon**

Vichy, 16 mai. — L'amiral Darlan a reçu, vendredi après-midi, M. Kato, nouvel ambassadeur du Japon en France, qui lui a remis copie figurée de ses lettres de créance.

**Un exposé du cardinal Gerlier sur le problème social**

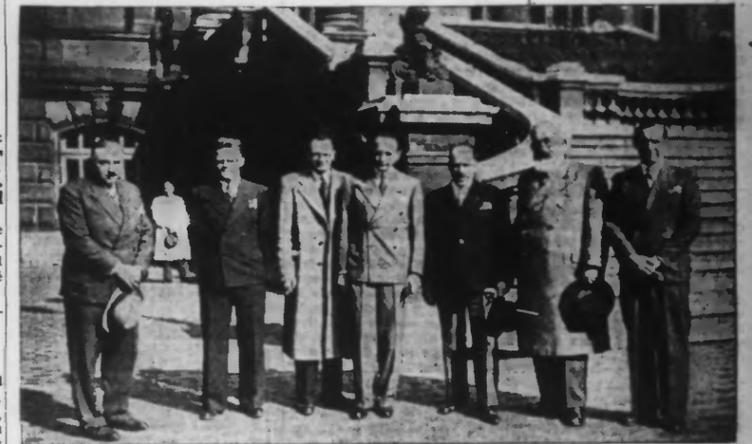
Lyon, 16 mai. — En présence de Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique et des autorités civiles et militaires de Lyon, le cardinal Gerlier, primat des Gaules, a exposé le point de vue de l'Eglise sur le problème social.

Après avoir parlé du syndicalisme, il traita de l'usage légitime des richesses. « Les richesses a-t-il dit, doivent être réparties de telle manière qu'elles profitent au progrès de la société tout entière. »

## A ARRAS, M. JEAN BOROTRA a transmis à nos populations CE MESSAGE DU MARÉCHAL :

« Mes pensées sont souvent près de vous »

Il séjourne à Lille aujourd'hui et viendra dimanche à Roubaix et à Tourcoing



Voici, à la sortie de la préfecture, de gauche à droite : MM. Raymond Sergeant, délégué régional ; Bartel, inspecteur régional de l'Académie de Lille ; Glasser, directeur de l'équipement sportif ; Borotra ; Carles, préfet ; Planque, secrétaire général de la mairie de Lille ; Jacques Sergeant, délégué régional pour le Pas-de-Calais.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Arras, 16 mai. Venant d'Amiens, où il avait fait, dans la matinée, une première station, pris-contact avec les personnalités et visité les installations sportives, M. Jean Borotra a commencé vendredi sa visite aux grandes villes de la région du Nord, visite qu'il continuera aujourd'hui à Lille et dimanche à Roubaix et Tourcoing.

« Ce voyage d'information, qui fait suite à cette « tournée » nord-africaine dont il nous parlait un peu plus tard avec tant de chaleur et d'émotion, M. Jean Borotra ne le regrettera pas, si nous en jugeons déjà par l'accueil qui lui fut fait à Arras. »

Que l'on nous entende, il ne s'agissait nullement de l'accueil enthousiaste des foules, mais de celui de gens soucieux avant tout de prendre contact avec l'homme à la compétence de qui sont confiés l'avenir et les destinées sportives du pays, de gens désireux d'aider au redressement de la nation et qui savent que l'éducation physique peut y contribuer pour une large part.

Lorsqu'il est descendu de voiture, accompagné de M. Glasser, directeur de l'équipement national ; de M. Sergeant, délégué pour le Nord à l'éducation physique et aux Sports et de M. Bartel, M. Jean Borotra ne nous a pas déçu. Mince, simplement vêtu d'un complet gris, coiffé d'un béret basque qui est en passe de devenir légendaire, il a conservé cette jeunesse, ce dynamisme que nous lui avons connu sur les courts de tennis.

Ce véritable ministre des Sports, qui est resté « en forme », qui vous dit avec un sourire : « Je ne sais pas faire de discours, je ne veux pas en faire » et qui, après quelques mots simples, mais vifs, prestes — à son image — s'assied familièrement sur le coin du prothocollaire bureau au tapis vert et s'exclame en souriant toujours : « Maintenant travaillons ! » est bien l'homme qu'il fallait à la jeunesse de la France d'aujourd'hui et de demain.

Il n'entre pas dans nos intentions de conter par le menu la journée qu'il a consacrée à Arras. Le programme en était sensiblement le même que celui qui se déroulera à Lille, à Tourcoing, à Roubaix : visite de terrains, salles de sports, étude et discussion des projets élaborés par les municipalités, prise de contact avec les dirigeants de la région du Nord.

« Nous n'étions pas venu pour cela, mais pour écouter le représentant du gouvernement dans le département qui vit naître le Maréchal. Là non plus nous n'avons pas été déçu. » (Lire la suite page 2.)

**Attaques aériennes contre les villes maritimes de l'Écosse et du Sud de l'Angleterre**

BERLIN, 16 MAI. — Le haut commandement des forces armées combattantes :

Un sous-marin signale, comme succès total de son activité, avoir coulé plusieurs navires totalisant 26.000 tonnes. Le torpillage de 18.000 de ces tonnes a déjà été annoncé.

L'arme aérienne a détruit, dans les eaux entourant l'Angleterre, deux navires jaugeant ensemble 5.000 tonnes et, par une bombe de lourd calibre, endommagé un autre bateau se trouvant dans un dock.

Des avions de combat et de chasse ont attaqué, de jour et de nuit, plusieurs aérodromes britanniques et détruit une quantité d'avions ennemis rangés au sol. D'autres attaques aériennes, couronnées de succès, ont été dirigées dans la nuit de jeudi à vendredi contre des villes maritimes de l'Écosse et du Sud de l'Angleterre.

En Afrique du Nord, près de Tobrouk, des formations italiennes du corps africain ont repoussé une attaque de l'ennemi. D'importantes forces britanniques, opérant avec de nombreux chars blindés, ont attaqué les forts de Capuzzo et Sollum. Certains détachements ennemis ont pénétré dans Sollum. Les Anglais ont subi de lourdes pertes. Des prisonniers ont été capturés. Des avions de combat allemands légers ont participé avec succès aux combats.

Dans l'espace méditerranéen, des contingents de l'arme aérienne allemande ont attaqué à diverses reprises, au moyen de bombes incendiaires et explosives, l'aérodrome de Lucca (Malte), provoquant de vastes incendies et de nombreuses explosions.

Sur l'île de Crète, des casernements de l'ennemi ont été incendiés, et trois avions se trouvant sur la piste d'un aérodrome ont été détruits. Dans les eaux entourant l'île, des avions de combat allemands ont réussi à toucher de plein fouet trois grands navires marchands.

Au cours de la journée, l'ennemi a tenté de survoler la baie d'Héliopoland et les territoires occupés, il a perdu, au total, cinq avions.

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, l'ennemi, opérant avec de forts contingents, a survolé le Nord et le Nord-Ouest de l'Allemagne et attaqué, entre autres, Hanovre. Quelques appareils sont parvenus jusqu'à Berlin. Nulle part, il n'a été enregistré de dégâts notables, ni d'ordre militaire, ni du domaine de l'économie de guerre. Il y a quelques tués et blessés parmi la population civile. Trois des avions britanniques assaillants ont été abattus.

(LIRE, EN 2<sup>me</sup> PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)



Une rue de Bagdad (Ph. Belgapress)

## LA GUERRE EN IRAK

### La situation des troupes anglaises encerclées à Habbaniyah devient de jour en jour plus critique

Vichy, 16 mai. — Le communiqué suivant a été publié à Bagdad :

Front ouest. — Aucun changement de nos positions.

Front sud. — Trois avions britanniques ont survolé la ville du Sud et ont lâché plusieurs bombes. La D.C.A. a riposté immédiatement et a abattu un avion du type « Wellington » portant le n° 4.036.

Commandement de l'air. — L'aviation royale irakienne a effectué des vols de reconnaissance au-dessus des camps ennemis. Tous les appareils sont rentrés indemnes.

Nos avions ont survolé la région de Rouba et ont bombardé efficacement des engins blindés.

Il s'agit d'une nouvelle violation de la convention internationale. Quelques avions britanniques ont survolé la ville de l'Est sans provoquer de dommages. Trois autres avions ont bombardé une ville du Sud. Aucun dégât important n'a été causé. On croit qu'un avion ennemi a été abattu.

Force de police. — Nos forces du désert ont poursuivi leur activité toute la journée et sont demeurées maîtresses de la situation.

On mande, en outre, de Bagdad que la situation, au point de vue du ravitaillement des troupes anglaises encerclées à Habbaniyah, devient de jour en jour plus critique.

Ce n'est qu'en faisant usage de parachutes qu'on peut leur faire parvenir des vivres et des munitions.

(Lire la suite page 2.)



Un quartier de Londres détruit par les attaques de la Luftwaffe (Ph. Sapho)